



PROJET DE TERRITOIRE



*Notre futur
s'écrit
aujourd'hui !*

Ce premier tome du Projet de Territoire des Montagnes du Giffre dresse le portrait d'un territoire de montagne en transition.

À travers l'analyse de ses ressources, de son histoire, de ses paysages et de la parole de ses habitants, il offre une lecture des atouts, fragilités et dynamiques locales.

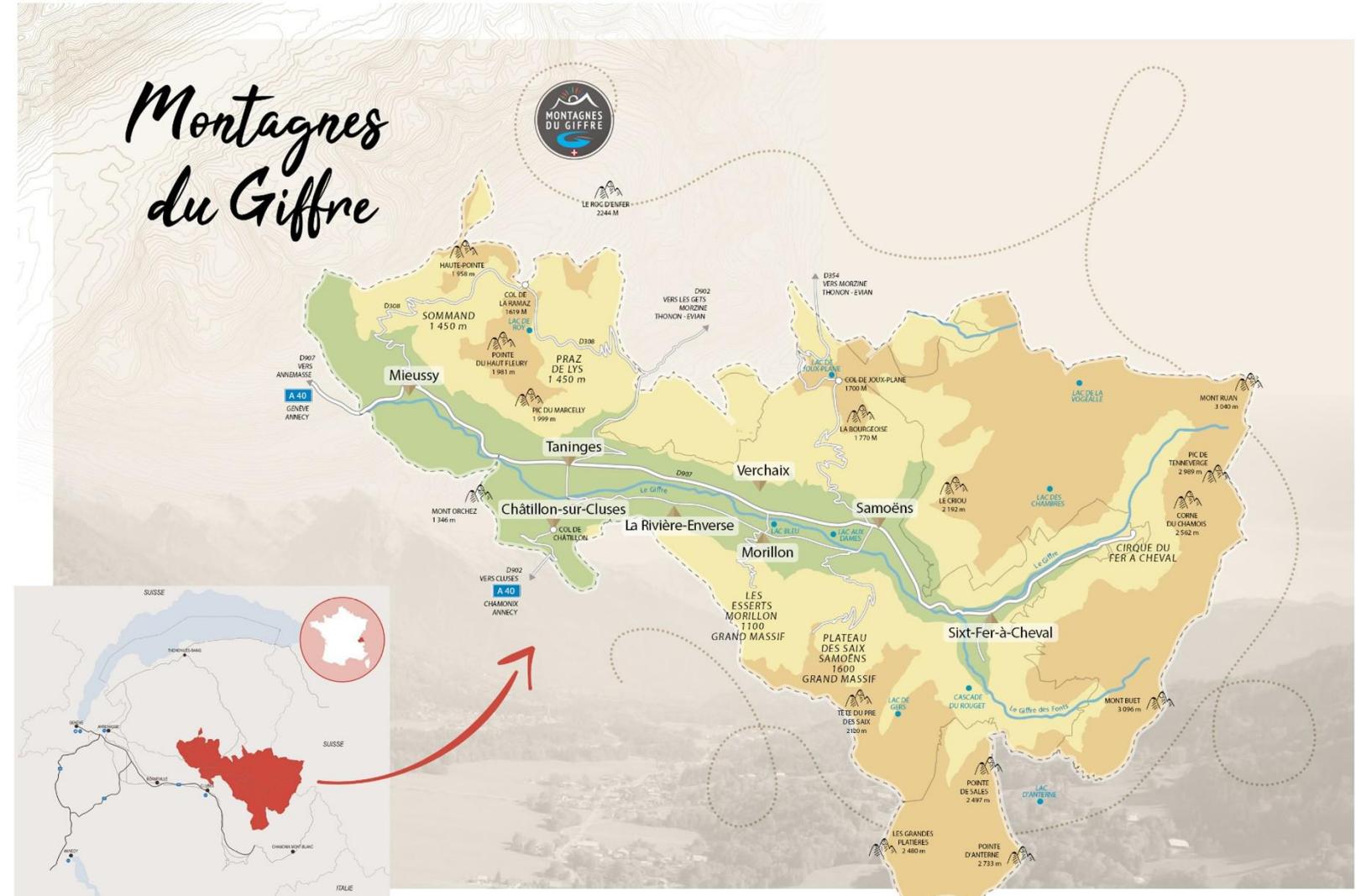
Ce premier volume constitue le socle de connaissance et de cohérence sur lequel s'appuieront la stratégie et les actions à venir pour bâtir un avenir collectif, et durable du territoire.

TOME 1 // PORTRAIT DE TERRITOIRE

TOME 1
PORTRAIT DE
TERRITOIRE

TOME 2
BOUSSOLE
DE LA
STRATEGIE
TERRITORIALE

TOME 3
MEMOIRE
DE LA
COOPÉRATION
TERRITORIALE



► AMBITIONS

De la vallée aux sommets, une seule trajectoire

Le lancement du projet de territoire marque une étape majeure pour la Communauté de communes des Montagnes du Giffre. Il s'agit d'un **acte fondateur et fédérateur**, qui vise à redonner du sens à l'action publique et à inscrire le territoire dans une **vision commune, partagée et durable**.

Cette démarche politique s'inscrit dans un contexte de **maturation intercommunale**, plus de dix ans après la création de la CCMG, et dans un moment charnière où les élus souhaitent renforcer la cohérence des politiques locales et la coopération entre communes.

Pour le président de la communauté de communes, Stéphane Bouvet, le territoire ne se définit pas seulement par son périmètre administratif, mais avant tout par la **communauté humaine qui le constitue et le fait vivre**.

Les Montagnes du Giffre, ancrées dans un espace montagnard à la fois cohérent et contrasté, tirent leur unité de leur géographie, de leurs ressources naturelles et patrimoniales, mais aussi de leur histoire sociale et économique. Ce territoire à taille humaine, qui relie huit communes autour d'un bassin de vie commun, doit aujourd'hui se doter d'une **raison d'être collective** capable de guider les choix futurs.

Le **projet de territoire** a pour vocation d'**articuler les aspirations et les besoins** exprimés localement dans une **perspective à long terme**, de façon à améliorer l'action publique pour les habitants d'aujourd'hui et de demain. Il s'agit de dépasser la logique de juxtaposition de projets communaux pour construire un **destin partagé**, cohérent et lisible, porté par une ambition politique commune.

Cette vision collective servira de **référence stratégique** pour guider la cohérence des décisions et des actions à court, moyen et long terme, en donnant au territoire une trajectoire claire et assumée.

L'ambition affichée est à la fois **environnementale, économique et sociale**. Elle vise à concilier les impératifs de transition et les exigences de développement :

- Faire de la **transition environnementale et énergétique** la colonne vertébrale du projet, en cherchant la sobriété, la résilience et la qualité de vie.
- **Accompagner la transition économique**, en soutenant les activités locales, notamment le tourisme, les filières durables et les équilibres saisonniers.
- Affirmer une **coopération territoriale** entre les communes et une cohésion sociale renforcée au sein de la vallée.

Le projet entend ainsi répondre aux **défis actuels** (changement climatique, pression foncière, évolution des mobilités, équilibre entre tourisme et vie locale) tout en valorisant les **forces propres** au territoire : son patrimoine naturel et paysager exceptionnel, son attractivité touristique, son hospitalité, son identité montagnarde et son ancrage cultuel fort.

Mais au-delà de ces enjeux sectoriels, la démarche s'inscrit dans une **volonté politique de redonner du sens et de la lisibilité à l'action publique locale**. Les élus souhaitent construire un cadre commun de réflexion et de décision, dans lequel chaque commune puisse s'exprimer tout en contribuant à un projet collectif plus large. Il s'agit de permettre au territoire d'être maître de son destin, en élaborant sa propre vision, évitant ainsi de subir celles des autres.

Cette ambition suppose de **renforcer le sentiment d'appartenance** et la conscience d'un destin partagé entre les habitants des Montagnes du Giffre. Elle appelle à une **mobilisation collective**, fondée sur la coopération, la confiance et la reconnaissance mutuelle entre communes. L'objectif est de créer une **synergie territoriale**, d'assumer pleinement les valeurs et la singularité du territoire, et de bâtir une image commune tournée vers l'avenir.

Enfin, le projet de territoire s'inscrit dans une perspective plus large : il vise à **préfigurer les conditions d'un développement harmonieux** pour la vallée, en lien avec les grandes orientations départementales, régionales et nationales.

Ces démarches convergent vers une même finalité : faire des Montagnes du Giffre un territoire de coopération, d'innovation et de durabilité, capable d'allier excellence environnementale, dynamisme économique et qualité de vie pour ses habitants.

► APPROCHE METHODOLOGIQUE

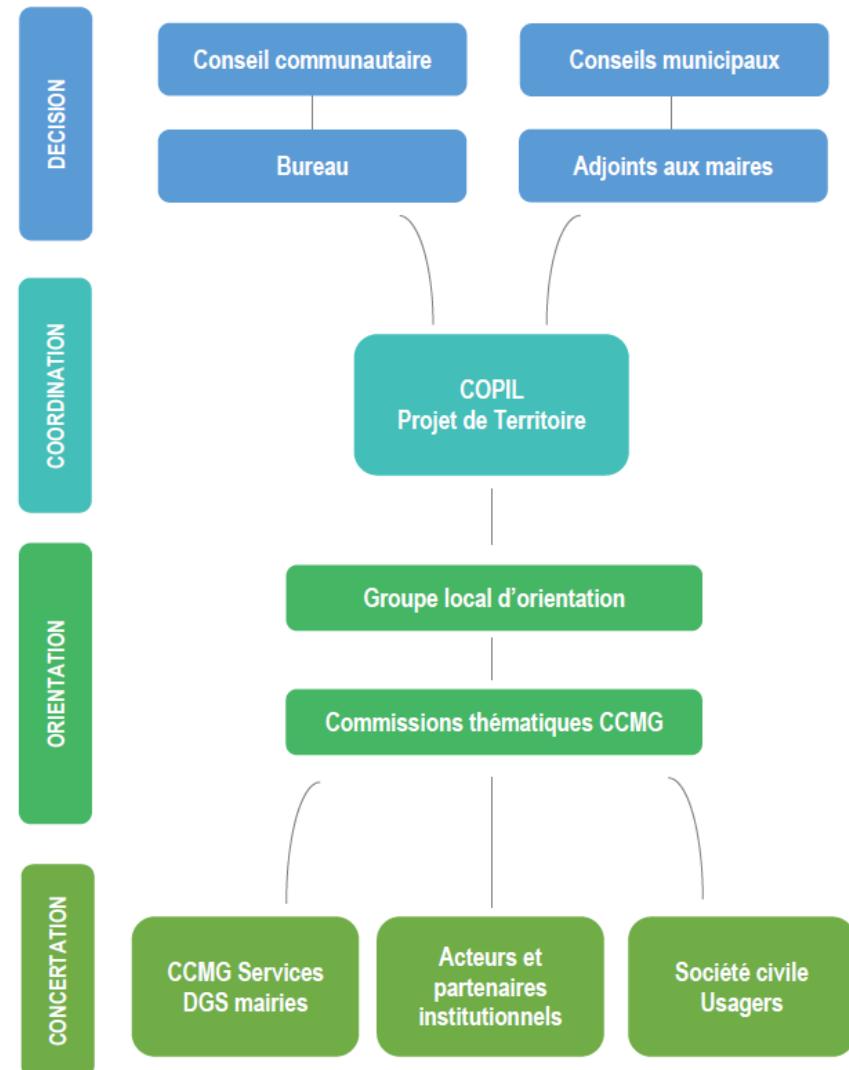
Faire du dialogue une force, du collectif une méthode

La réussite du projet de territoire repose sur une **méthode claire, participative et évolutive**, fondée sur le dialogue politique, la coopération intercommunale et la mobilisation progressive de l'intelligence collective. Dès son lancement, la Communauté de communes des Montagnes du Giffre a fait le choix d'une gouvernance ouverte et partagée, permettant à chaque commune de contribuer activement à la définition de la vision commune. L'objectif n'est pas seulement de produire un document stratégique, mais de **faire émerger une culture collective de projet**, capable de perdurer au-delà du calendrier politique.

UNE ARCHITECTURE DE GOUVERNANCE TRIPARTITE

Le dispositif s'articule autour de trois instances complémentaires et hiérarchisées, assurant à la fois la légitimité politique, la rigueur méthodologique et la cohérence technique.

- **Le Groupe Local d'Orientation (GLO)** constitue le cœur politique de la démarche. Composé de **32 élus volontaires** issus du conseil communautaire et des huit conseils municipaux, il réunit les représentants légitimes des habitants. Instance non décisionnaire mais pleinement délibérative, le GLO a pour mission de **définir les orientations stratégiques** du projet de territoire, d'identifier les priorités d'action et d'évaluer la cohérence d'ensemble. Il s'est réuni à 10 reprises entre juin 2024 et octobre 2025, pour contribuer à un processus de co-production du projet à travers une logique qui partait des ressources locales, ses forces et faiblesses pour définir une stratégie adaptée à la spécificité du territoire. Ce rythme progressif a permis de croiser les regards, d'enrichir la réflexion commune et d'aboutir à une vision partagée du futur du territoire.
- **Le Comité de suivi**, composé de **quatre élus communautaires**, garant de la méthode, du respect du calendrier et de la régulation des échanges, s'est réuni toutes les deux semaines afin de veiller au bon déroulement du processus, d'assurer le lien entre les séances et d'anticiper les points sensibles. Véritable « colonne vertébrale » du pilotage, il a permis de garantir la cohérence interne de la démarche.
- **Le Comité de pilotage** a réuni les élus de la CCMG, les représentants communaux et les **partenaires institutionnels et techniques** du territoire. Il a joué un rôle d'interface entre la vision politique portée par le GLO et les politiques publiques à l'œuvre sur le territoire. Cette instance a été informée et sollicité au démarrage de la démarche, à mi-parcours et à la fin du processus.



► APPROCHE METHODOLOGIQUE

UN PROCESSUS FONDE SUR LE DIALOGUE, LA CONFIANCE ET L'ECOUTE

Le travail engagé s'est appuyé sur une **charte de fonctionnement** élaborée collectivement lors de la première séance du GLO. Celle-ci a permis de fixer les **règles du dialogue** : bienveillance, ponctualité, respect des temps de parole et écoute mutuelle. Ce cadre relationnel, véritable socle de la méthode, visait à créer les conditions d'un travail collectif productif et apaisé.

Les échanges ont été conçus comme des **espaces d'intelligence collective**, où chaque élu apportait sa connaissance du terrain, son expérience et sa vision politique. L'accent a été mis sur la **construction progressive du consensus**, sur la mise en cohérence des approches communales, et sur la recherche d'un équilibre entre ambition territoriale et respect des spécificités locales.

Les séances ont été organisées à **tour de rôle dans les huit communes** du territoire, pour renforcer le sentiment d'appartenance et valoriser la diversité des contextes. Chaque rencontre est ainsi devenue un moment de partage, de découverte et de convivialité, contribuant à forger un esprit de coopération.

UN DISPOSITIF EVOLUTIF

La méthode s'est voulue **ouverte et participative**. Si la première phase a principalement mobilisé les élus, la démarche s'est élargie progressivement aux acteurs locaux et à la population. Une **enquête publique** a permis d'associer les habitants à la définition des orientations, afin de traduire la vision politique en un projet partagé et incarné.

La CCMG a également engagé en parallèle un **plan de paysage**, outil transversal de diagnostic et de prospective, destiné à accompagner le projet de territoire. En identifiant les dynamiques d'évolution des paysages et les attentes des habitants, il offre un regard sensible et structurant sur les transformations à venir.

UNE METHODE AU SERVICE D'UNE GOUVERNANCE RENOUVELEE

Au-delà de sa dimension méthodologique, cette démarche a constitué un **levier de transformation de la gouvernance intercommunale**. Elle installe une nouvelle manière de penser et de décider ensemble, fondée sur la coopération politique, la confiance et la clarté des rôles. Elle a ainsi permis de préparer le socle du futur **pacte de gouvernance** et du **pacte financier et fiscal**, qui traduiront les ambitions communes en engagements concrets et partagés.

En somme, la méthode adoptée ne s'est pas limitée à élaborer un projet : elle a permis de **fabriquer un collectif**, renforcer la maturité institutionnelle du territoire et ouvrir la voie à une intercommunalité plus lisible, plus efficace et plus proche de ses communes membres.

Séance 1 Taninges	• INTRODUCTION / PRESENTATION
Séance 2 Sixt-Fer-à-Cheval	• RESSOURCES TERRITORIALES
Séance 3 Morillon	• ATOUTS / FAIBLESSES
Séance 4 Mieussy	• ORGANISATION TERRITORIALE EXISTANTE
Séance 5 Samoëns	• FACTEURS D'EVOLUTIONS
Séance 6 Verchaix	• ORIENTATIONS
Séance 7 Chatillon-sur-Cluses	• AXES ET ACTIONS
Séance 8 La Rivière Enverse	• AXES ET ACTIONS
Séance 9 CCMG	• COMPETENCES
Séance 10 CCMG	• MISE EN OEUVRE

► PORTRAIT DES MONTAGNES DU GIFFRE

Un territoire vivant, entre héritage et transitions

Le territoire des Montagnes du Giffre se distingue par la diversité et la complémentarité de ses ressources. Entre hautes montagnes, vallées habitées, forêts denses et rivières puissantes, il forme un **écosystème complet**, où les équilibres entre milieux naturels, activités humaines et modes de vie façonnent une identité forte.

UN CAPITAL NATUREL EXCEPTIONNEL ET STRUCTURANT

Le territoire s'étend sur **351 km²**, au cœur du massif alpin, avec des altitudes variant de 500 à plus de 3 000 mètres. Ce relief contrasté structure les paysages et influence tous les aspects de la vie locale.

L'eau y est omniprésente et généreuse : **248 km de cours d'eau** irriguent la vallée, depuis les torrents d'altitude du Fer-à-Cheval et des Fonts jusqu'au Giffre qui la traverse d'est en ouest. Cette ressource constitue un **atout stratégique** pour la production hydroélectrique, la qualité de l'eau potable et la biodiversité.

La **forêt**, qui couvre près de **87 % du territoire**, est un pilier écologique et économique majeur. Elle abrite une diversité d'essences et offre un potentiel de production considérable, encore sous-exploité en raison des contraintes d'accès. Ces massifs participent également à la lutte contre les risques naturels et au maintien des paysages ouverts.

L'agriculture de montagne, quant à elle, façonne depuis des siècles les versants et plateaux. Avec **près de 6 000 hectares de surface agricole utile**, elle représente une part modeste de l'emploi (2,6 %) mais un rôle essentiel. L'élevage laitier domine, avec des productions de qualité reconnues comme les **AOP Reblochon et Tomme de Savoie**, véritables ambassadeurs du terroir. Les alpages, entretenus par les éleveurs, contribuent à la biodiversité et à la préservation des paysages, tout en constituant un patrimoine économique et culturel vivant.

DES RESSOURCES ENERGETIQUES LOCALES AU SERVICE DE LA TRANSITION

Les Montagnes du Giffre disposent d'un potentiel énergétique renouvelable remarquable.

- La **filière bois-énergie** représente à elle seule **58 %** de la production, grâce à plusieurs chaufferies collectives actives ou en projet (Chatillon sur Cluses, Mieussy, La Rivière-Enverse, Morillon, Samoëns).
- L'**hydroélectricité**, issue de quatre installations principales, fournit **25 %** de l'énergie renouvelable produite, valorisant ainsi la force motrice des torrents alpins.
- Les **pompes à chaleur** et les **installations solaires** (photovoltaïques et thermiques) complètent ce bouquet énergétique en plein essor.

Ces ressources locales offrent un levier majeur pour **réduire la dépendance énergétique**, stabiliser les coûts et renforcer la souveraineté du territoire. Leur développement nécessite toutefois une gouvernance partagée et une planification rigoureuse.

LE TOURISME, VITRINE ET MOTEUR ECONOMIQUE

Le tourisme demeure la première ressource économique des Montagnes du Giffre, avec près de **55 000 lits** et plus de **1 300 emplois directs**. Le territoire s'appuie sur une véritable **double saisonnalité**.

En hiver, il bénéficie à la fois de **l'ancre fort dans l'univers du ski**, porté par les domaines skiables du **Grand Massif** et de **Praz de Lys-Sommand**, et par la **proximité immédiate des Portes du Soleil**. Cet ensemble confère aux Montagnes du Giffre une attractivité hivernale solide, **pilier essentiel de l'économie locale pour plusieurs années**.

En été, le territoire continue de gagner en puissance grâce au dynamisme des activités de pleine nature (randonnée, VTT, escalade, parapente, sports d'eaux vives) portées par un patrimoine naturel exceptionnel, dont le **Cirque du Fer-à-Cheval** est la figure emblématique.

Cette économie touristique évolue néanmoins rapidement. Le changement climatique oblige à **diversifier**, renforcer **l'accueil quatre saisons**, valoriser les patrimoines et **structurer un véritable réseau d'acteurs** pour assurer la résilience du modèle touristique dans la durée.

UN CAPITAL HUMAIN ET CULTUREL PORTEUR D'AVENIR

Les ressources du territoire ne sont pas seulement naturelles : elles sont aussi **sociales et culturelles**. L'histoire de la vallée témoigne d'une communauté marquée par la solidarité, le travail collectif et la valorisation des savoir-faire : tailleurs de pierre, charpentiers, guides, artisans, agriculteurs. Ces métiers, nés de la montagne, ont forgé une culture du **faire ensemble** et une capacité d'adaptation qui perdure.

Le tissu associatif, les dynamiques locales autour du patrimoine, de la culture ou du sport, et la vitalité des communes traduisent un **fort capital social**, essentiel à la réussite des transitions en cours.

Les Montagnes du Giffre disposent ainsi d'un **patrimoine exceptionnel, à la fois ressource et responsabilité**. Préserver ce capital naturel et humain, tout en le transformant en moteur de développement équilibré, constitue le défi majeur du projet de territoire : faire de la vallée un **laboratoire d'équilibre entre nature, économie et qualité de vie**.

LES RESSOURCES DU TERRITOIRE

LA MONTAGNE NOURRICIERE

Eau, forêts, agriculture

→ Socle d'autonomie et de résilience.

LA MONTAGNE HABITÉE

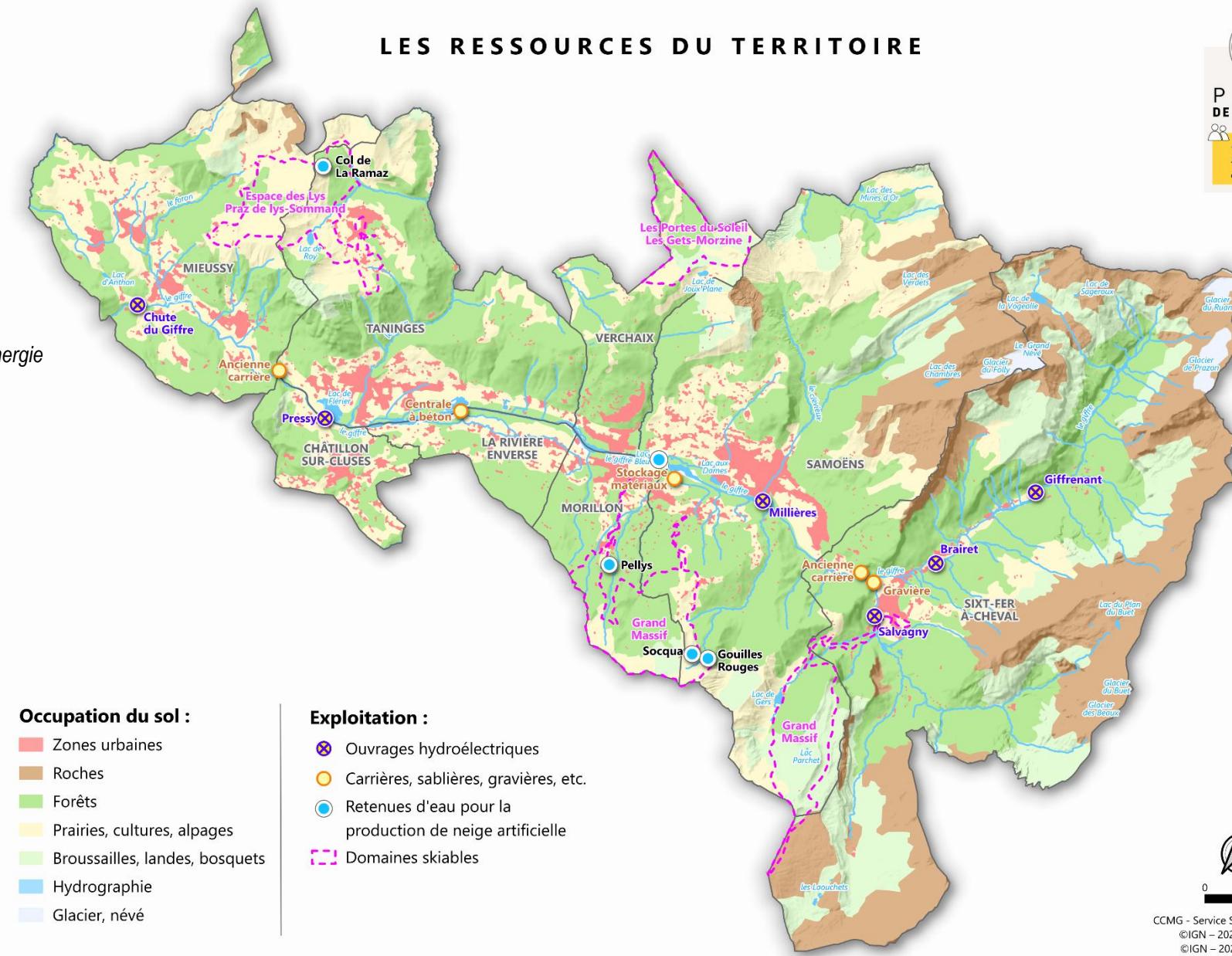
Capital humain, économie, énergie

→ Moteur de cohésion et d'innovation.

LA MONTAGNE INSPIRANTE

Paysages, tourisme, culture

→ Vecteur d'identité et d'attractivité.



► PORTRAIT DES MONTAGNES DU GIFFRE

Une vallée façonnée par la montagne et les hommes

L'histoire des Montagnes du Giffre s'inscrit dans une relation intime entre l'homme et la montagne, entre adaptation et résilience. Ce territoire, traversé d'est en ouest par la rivière Giffre, a vu se succéder, depuis la Préhistoire, des civilisations qui ont su tirer parti d'un environnement exigeant, transformant les contraintes naturelles en ressources, et les isolements en forces collectives.

DES ORIGINES MILLENAIRES A LA STRUCTURATION MEDIEVALE

Les traces les plus anciennes d'occupation humaine remontent à **plus de 4 000 ans**, comme en témoignent les vestiges retrouvés sur le plateau d'Anterne. L'Antiquité voit s'installer des peuples celtiques et gallo-romains dans les vallées, profitant des plaines fertiles et de la proximité des voies d'échange. Puis, dès le Ve siècle, les **Burgondes**, d'origine scandinave, marquent durablement le paysage humain : leurs noms se retrouvent encore dans les toponymes tels que *Taninges, Samoëns ou Verchaix*.

Au **Moyen Âge**, la vallée s'organise autour d'un système agro-pastoral dense. Les communautés s'établissent sur les coteaux, entre plaine et montagne, tirant parti des prairies et de l'eau tout en se protégeant des crues du Giffre. Les grandes maisons religieuses, **Chartreuse de Mélan, abbaye de Sixt, monastère d'Aulps**, structurent l'espace et l'économie, investissant dans l'exploitation des alpages et le défrichement. Elles introduisent des savoir-faire agricoles et bâtisseurs, tout en diffusant un modèle d'organisation communautaire fondé sur le travail collectif, la prière et la mise en valeur des terres.

Les villages, souvent établis à la lisière des pentes, s'organisent autour des églises et des moulins. L'eau devient alors une force motrice : elle alimente les scieries, les martinets, puis plus tard les turbines, inscrivant la vallée dans une tradition d'ingénierie de montagne. La société médiévale du Giffre est laborieuse et endurante, forgée par la rigueur des saisons et la nécessité de s'unir pour survivre.

DU REPLI RURAL A L'OUVERTURE AU MONDE

À partir du XIV^e siècle, la vallée connaît des crises successives : **Petit Âge glaciaire**, famines, peste noire, guerres. Ces épisodes réduisent brutalement la population, mais celle-ci renaît avec vigueur aux siècles suivants. Ce redressement s'accompagne d'un phénomène majeur : **l'émigration savoyarde**. Faute de ressources suffisantes pour nourrir tous ses habitants, la vallée exporte ses bras et ses talents. Les habitants de Mieussy, Samoëns, Taninges ou Sixt deviennent **tailleurs de pierre, charpentiers, maçons, ramoneurs ou colporteurs**, sillonnant la France, la Suisse ou l'Allemagne.

Ce mouvement migratoire, temporaire mais régulier, tisse un lien entre enracinement et ouverture : les Savoyards partent pour vivre, mais reviennent toujours pour reconstruire. Les revenus ainsi gagnés financent la restauration des églises, l'ornementation des chapelles et la construction de maisons solides, comme autant de signes d'attachement à la vallée. Ce **savoir-faire exporté**, allié à la frugalité montagnarde, façonne une culture du travail bien fait et une économie de l'effort collectif.

Au XIX^e siècle, la vallée entre dans la modernité. L'essor industriel européen et la fascination romantique pour les Alpes transforment le regard sur ces montagnes. Les explorateurs et savants genevois, comme **Horace-Bénédict de Saussure**,发现 la beauté du Haut-Giffre et en font un **haut lieu de la science et du tourisme alpin**. L'ouverture de la ligne de chemin de fer **Annemasse–Samoëns–Sixt** (1891) relie la vallée à Genève et aux grandes villes, favorisant l'essor du tourisme d'été, de l'hôtellerie et de la construction.

LA MODERNITE ALPINE : DU TOURISME A LA TRANSITION

Le XX^e siècle consacre la transformation du Giffre en **territoire touristique majeur**. Les premières stations voient le jour à Samoëns et au Praz-de-Lys dès les années 1930, puis se développent avec le **Plan Neige** dans le reste de la vallée des années 1960. Le ski devient moteur économique et social, soutenant la prospérité des communes et le maintien de la population. Dans le même temps, les savoir-faire agricoles et artisanaux se redéploient au service de la montagne habitée et du tourisme quatre saisons.

Mais cette période d'expansion révèle aussi ses limites : la dépendance à la neige, l'artificialisation des versants, la fragilité du modèle saisonnier. La création en **1977 de la Réserve naturelle de Sixt-Passy** traduit une prise de conscience : la nature n'est plus seulement un cadre, mais une ressource à préserver. Depuis, la vallée s'efforce de concilier développement et préservation, de transformer la montagne ressource en **montagne projet**.

UN HERITAGE VIVANT

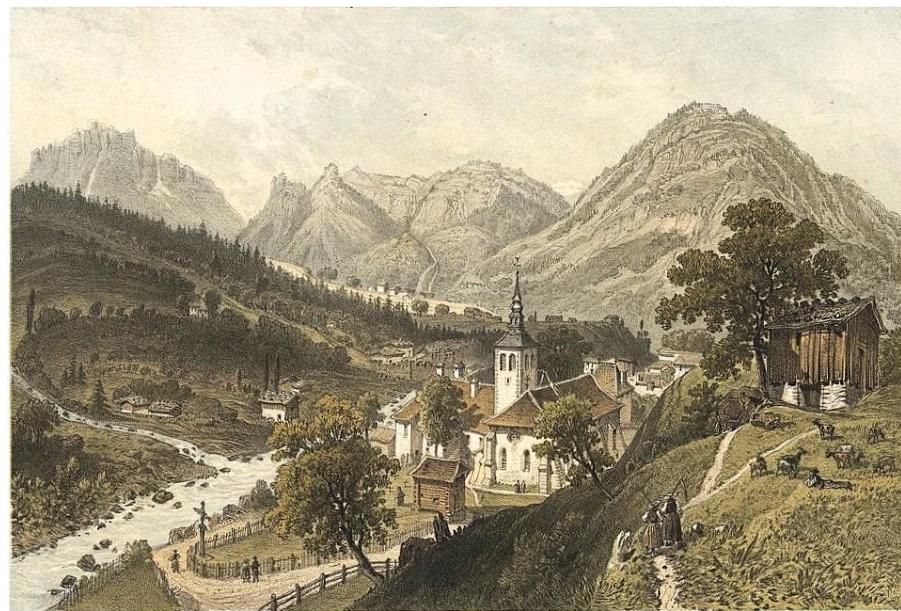
Des premiers tailleurs de pierre aux guides de haute montagne, des paysans des alpages aux acteurs du tourisme durable, les habitants du Giffre partagent une même valeur : **la capacité à s'adapter, à inventer, à transmettre**. Leur histoire collective, faite de solidarité, d'émigration, de travail et d'ouverture, nourrit encore aujourd'hui l'identité du territoire. C'est ce patrimoine vivant, fait de paysages, de savoir-faire et de mémoire, qui fonde la force du projet de territoire : celle d'un peuple de montagne prêt à écrire, à nouveau, **“son avenir dans la continuité de son histoire.”**

Lithographies de Félix Benoist, extraites de l'ouvrage « Nice et Savoie, sites pittoresques, monuments, description et histoire »
Partie 1 - Département de la Savoie / 1864

Taninges



Sixt-Fer-à-Cheval / Abbaye



Sixt-Fer-à-Cheval / Fond de la Combe



Samoëns



► PORTRAIT DES MONTAGNES DU GIFFRE

Un territoire attractif, entre vieillissement et déséquilibres structurels

La Communauté de communes des Montagnes du Giffre (CCMG) regroupe environ **12 000 habitants** répartis sur huit communes rurales et montagnardes. Depuis le début des années 2010, la croissance démographique ralentit fortement : **+0,5 % par an en moyenne**, contre +1,2 % pour la Haute-Savoie. Derrière cette progression modérée se cache une réalité plus complexe : **vieillissement rapide, départ des jeunes actifs, déséquilibre emploi-habitat et pression croissante sur le logement**. Ces tendances interrogent le modèle résidentiel et les trajectoires futures du territoire.

UNE DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE EN PERTE DE VITALITE

Le territoire a longtemps bénéficié d'un solde migratoire positif, lié à sa qualité de vie et à sa proximité des bassins d'emploi de Cluses, Annemasse et Genève. Mais depuis dix ans, la croissance s'essouffle. Les données de l'INSEE montrent une **stagnation de la population depuis 2015** et une baisse relative des jeunes générations.

Les **20-24 ans** ont chuté de **-20 %** en dix ans, traduisant un **exode des jeunes** vers les pôles urbains pour les études et l'emploi. Les **35-49 ans** reculent de **-13 %**, signe d'une difficulté à maintenir les familles sur place. À l'inverse, les **50-64 ans** progressent de **+21 %** et les **65 ans et plus de +40 %**, confirmant un **vieillissement marqué**. La pyramide des âges se déséquilibre : le renouvellement générationnel n'est plus assuré.

Ce phénomène n'est pas seulement démographique, il traduit une **perte d'attractivité résidentielle pour les actifs**, confrontés à un coût du logement élevé, à un manque d'emplois qualifiés et à une offre de services publics insuffisamment adaptée aux jeunes familles.

UNE STRUCTURE DE MENAGES EN MUTATION

Les modes de vie évoluent rapidement. Les **familles monoparentales** ont augmenté de **+51 %** et les **ménages d'une seule personne** de **+35 %** en onze ans. Ces évolutions créent de nouveaux besoins en logements plus petits et accessibles (T1-T3), alors que le parc demeure dominé par des **maisons individuelles T4-T5 (68 %)**. Ce décalage entre l'offre et la demande accentue la tension immobilière, en particulier dans les communes les plus touristiques (Samoëns, Morillon, Verchaix), où les **résidences secondaires dépassent souvent 60 % du parc**.

Les actifs modestes, les jeunes ménages et les seniors en quête de logements adaptés se trouvent ainsi confrontés à une **pénurie d'habitat permanent**. Ce phénomène, commun à de nombreux territoires de montagne, fragilise la cohésion sociale et limite le renouvellement de la population.

UN TERRITOIRE RESIDENTIEL DEPENDANT DES BASSINS D'EMPLOI VOISINS

La CCMG fonctionne de plus en plus comme un **territoire de résidence** plutôt que d'emploi. En 2021, **50 % des actifs quittent chaque jour la vallée** pour travailler, principalement vers Cluses, Annemasse et la Suisse.

Le territoire ne compte que **63 emplois pour 100 actifs**, contre près de 100 pour la moyenne départementale. Cette dépendance entraîne une forte **mobilité pendulaire**, une **dépendance à la voiture individuelle** et un **déséquilibre entre temps de vie et temps de travail**.

L'économie locale repose sur des secteurs saisonniers : **tourisme (53 % des emplois)**, **construction (11 %)** et **services de proximité**. Ces filières soutiennent l'activité, mais génèrent peu d'emplois qualifiés et stables. Les **cadres et professions intermédiaires**, en forte croissance résidentielle (+39 % en 10 ans), ne trouvent que rarement à s'employer sur place, accentuant la fonction de « territoire-dortoir ».

LES GRANDS ENJEUX POUR L'AVENIR

Face à ces constats, le territoire est à un **tournant démographique et économique**. Trois défis majeurs se dessinent :

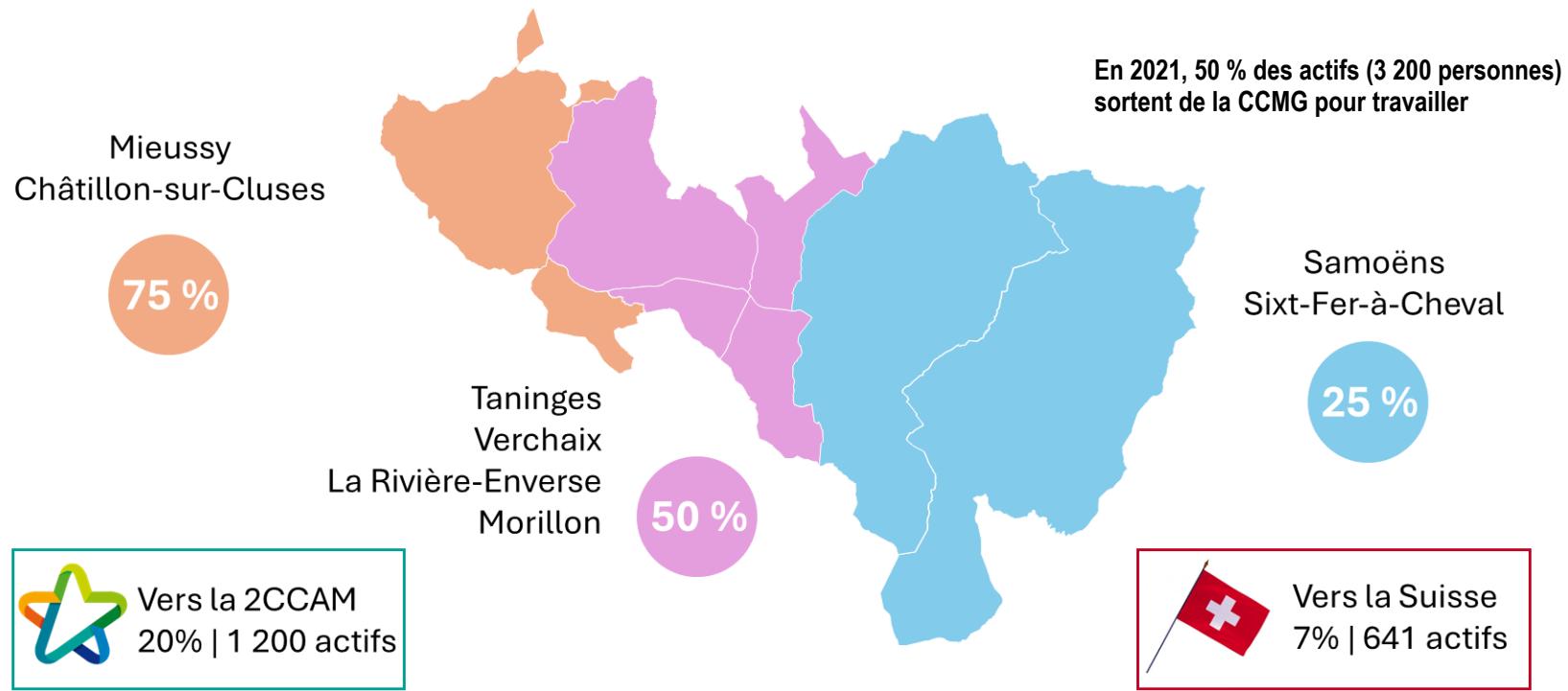
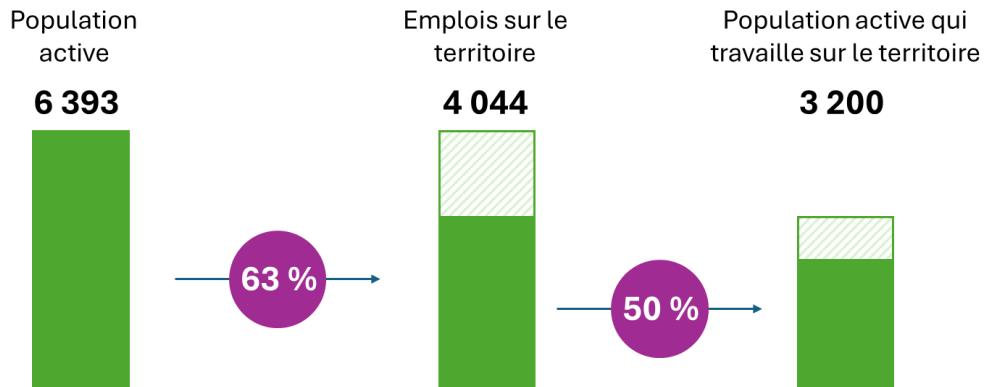
- **Rééquilibrer la structure par âge**, en favorisant le retour et l'installation de jeunes actifs et de familles, notamment par une politique du logement plus adaptée, une offre d'emploi diversifiée et des services de proximité renforcés.
- **Adapter le territoire au vieillissement**, en anticipant la demande en logements accessibles, en santé et en mobilité, et en soutenant les solidarités intergénérationnelles.
- **Redéfinir le modèle résidentiel et productif**, pour réduire la dépendance aux pôles extérieurs, développer un tissu économique local durable et revaloriser les métiers liés à la montagne et aux services.

Ces enjeux appellent une réflexion globale sur la **forme d'habiter et de travailler** dans les Montagnes du Giffre : **comment accueillir sans dénaturer, attirer sans spéculer, produire sans s'étaler ?**

Le défi n'est pas seulement quantitatif, mais qualitatif : il s'agit d'accompagner une **démographie choisie et à défaut maîtrisée**, équilibrée et vivante, capable d'assurer la pérennité économique, sociale et culturelle de la vallée.

Répartition des actifs par catégorie socioprofessionnelle	Evolution 2010 - 2021	Concentration d'emplois en 2021
Ensemble des actifs	360 (0,5% par an)	63%
Agriculteurs exploitants	-47	100%
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	+139	95%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	+299	38%
Professions intermédiaires	+298	54%
Employés	-134	77%
Ouvriers	-187	59%

La CCMG est en déficit d'emplois par rapport à sa population active (63%)
 Situation des autres EPCI du SCOT :
 2CCAM = 102% | CCVCMB = 119 % | CCPMB = 97%



► PORTRAIT DES MONTAGNES DU GIFFRE

Entre nature et culture, un horizon paysager à préserver

Le territoire des Montagnes du Giffre se distingue par la **puissance et la diversité de ses paysages**, fruits d'un dialogue millénaire entre la montagne, l'eau et les hommes. Des hautes cimes du Mont Buet aux vallées agricoles de Taninges et Mieussy, il compose une mosaïque vivante où s'entrelacent les dimensions géologiques, naturelles, agricoles et humaines. Ces paysages sont à la fois **socle identitaire, ressource économique et repère collectif**, mais ils connaissent aujourd'hui de profondes mutations qui interrogent l'avenir du territoire.

UN TERRITOIRE D'ALTITUDES ET DE CONTRASTES

La Communauté de communes des Montagnes du Giffre s'étend sur **351 km²**, entre **520 et 3 096 mètres d'altitude**. Cette amplitude crée une grande variété d'ambiances : **vallées glaciaires ouvertes, gorges encaissées, alpages lumineux, forêts denses et sommets minéraux**. Trois grandes entités structurent ce paysage :

- › **L'entrée du Haut-Giffre** autour de Mieussy, où les versants doux et les plateaux pastoraux marquent la transition entre plaine et montagne.
- › **La plaine du Haut-Giffre**, vaste vallée habitée et cultivée, bordée de forêts et de versants urbanisés.
- › **L'écrin du Haut-Giffre**, dominé par les cirques, les cascades et les alpages de Sixt-Fer-à-Cheval, cœur emblématique du territoire et périmètre du Grand Site de France.

Ces paysages composent un continuum visuel et symbolique : **du quotidien des villages à la monumentalité des cimes**, le regard circule sans rupture, révélant l'harmonie entre nature et culture.

UNE IDENTITE FAÇONNÉE PAR LA GEOLOGIE ET LES USAGES

La vallée du Giffre résulte d'une **histoire géologique exceptionnelle**, marquée par les glaciers et les verrous glaciaires qui rythment la lecture du relief. L'eau y joue un rôle structurant : rivière torrentielle, cascades et lacs d'altitude forment la trame vivante du territoire.

L'homme a su s'y adapter : l'architecture vernaculaire, mêlant pierre, bois et lauze, témoigne d'un rapport intelligent aux ressources locales. L'agriculture, les vergers et les alpages ont façonné les clairières, tandis que les forêts de hêtres et d'épicéas stabilisent les versants.

Mais ces équilibres anciens sont aujourd'hui **fragilisés** : le reboisement des pentes, la fermeture des alpages, la pression foncière et la standardisation architecturale tendent à brouiller la lecture historique du paysage. Le risque est celui d'une **perte d'identité visuelle et culturelle**.

DES DYNAMIQUES QUI PRESENTENT DES RISQUES DE TENSION

Les paysages du Giffre concentrent désormais **plusieurs dynamiques simultanées** :

- › **L'urbanisation diffuse** des versants et fonds de vallées modifie les silhouettes villageoises et fragilise les espaces agricoles.
- › **Le tourisme quatre saisons**, moteur économique essentiel, exerce une pression croissante sur les sites emblématiques, menaçant leur quiétude et leur qualité écologique.
- › **Le changement climatique** transforme la couverture forestière (scolytes, sécheresses) et fragilise l'économie des stations de ski.
- › Enfin, **les risques naturels** (crues du Giffre, avalanches, glissements) rappellent la vulnérabilité d'un territoire vivant, où la nature garde la première place.

Ces dynamiques nécessitent une lecture fine des interactions entre **économie, environnement et culture**, afin d'éviter une banalisation du paysage.

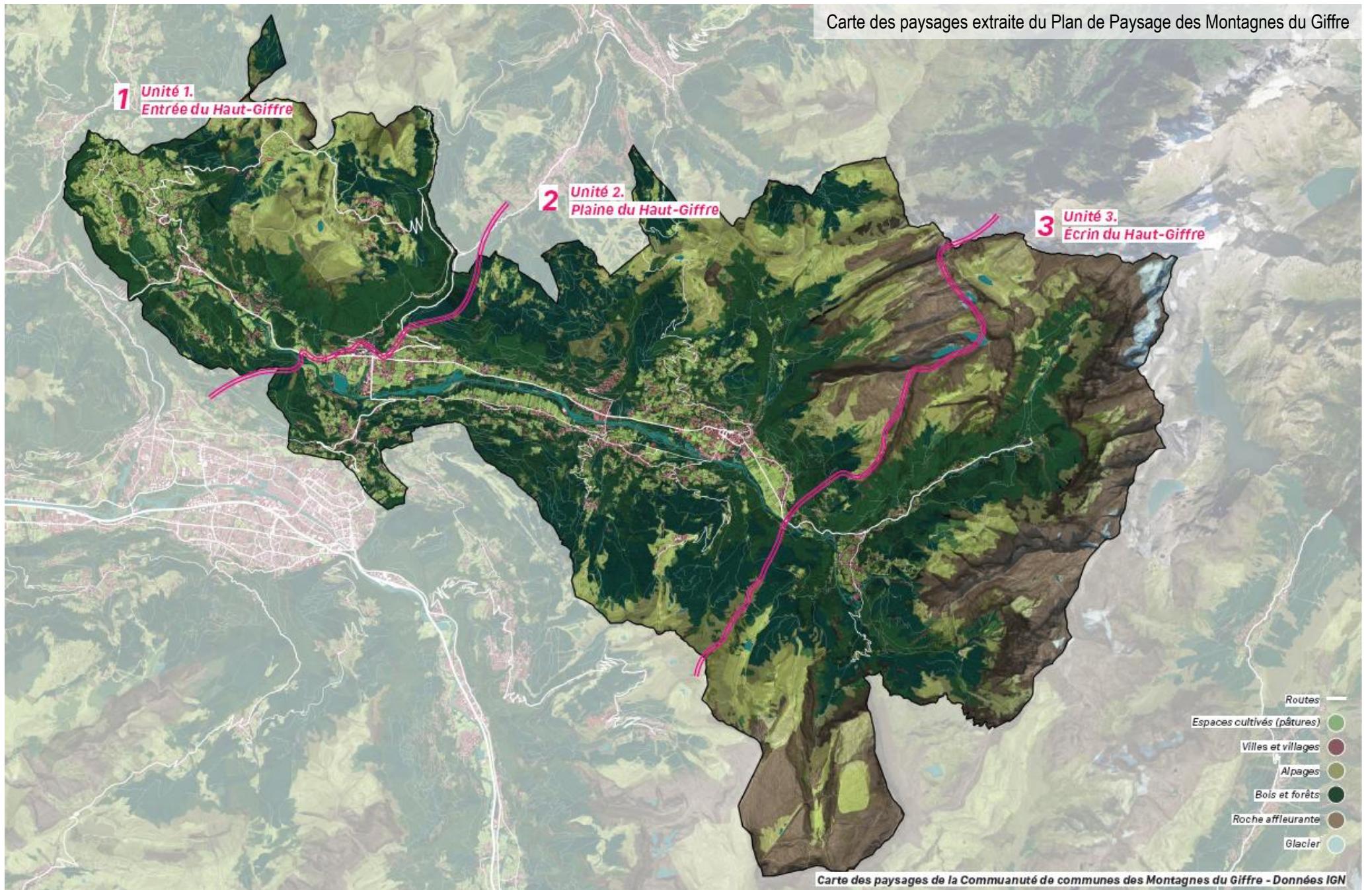
LES GRANDS ENJEUX PAYSAGERS POUR L'AVENIR

Le Plan de paysage établi par le territoire met en lumière quatre enjeux structurants :

1. **Préserver les grands équilibres visuels** : maintenir des paysages ouverts, lisibles et diversifiés, éviter l'enfermement des vallées par le boisement ou l'urbanisation.
2. **Réconcilier développement et identité** : encadrer l'habitat et les équipements touristiques pour qu'ils s'inscrivent dans la continuité du génie local.
3. **Valoriser le patrimoine vivant** : faire du paysage un levier de transmission des savoir-faire, de l'agropastoralisme à la sylviculture durable.
4. **Accompagner les transitions climatiques** : adapter les pratiques agricoles et forestières, repenser la gestion de l'eau, promouvoir un tourisme à moindre impact.

VERS DES OBJECTIFS COMMUNS DE QUALITE PAYSAGERE

Le paysage devient un **outil fédérateur de gouvernance territoriale**. Il relie les politiques d'urbanisme, de mobilité, d'agriculture et de tourisme. Le projet de territoire, tout comme la démarche Grand Site, partagent une même ambition : **mettre le paysage au cœur du développement durable**. À travers cette démarche, la communauté de communes affirme que ses paysages ne sont pas un décor, mais une **ressource stratégique, un patrimoine vivant et un bien commun à transmettre**.



► REGARD DES HABITANTS SUR LE TERRITOIRE

Dans le cadre de l'élaboration du **projet de territoire des Montagnes du Giffre**, une large enquête a été menée auprès des habitants entre février et mars 2025 afin de recueillir leur perception, leurs besoins et leurs priorités pour l'avenir de la vallée.

Diffusé en ligne et en version papier dans les mairies et à la Communauté de communes, le questionnaire a permis de mobiliser près d'un millier de participants issus des huit communes du territoire.

Cette consultation citoyenne constitue un volet essentiel de la démarche de co-construction portée par le **Groupe Local d'Orientation (GLO)** et les élus intercommunaux. Elle a permis de nourrir la stratégie collective par la voix des habitants, en identifiant les attentes en matière d'environnement, de santé, de mobilité, de logement, d'économie locale et de qualité de vie.

Les résultats de cette enquête alimentent directement la définition des grands axes du projet de territoire, en garantissant que les choix d'aménagement et de développement reposent sur une compréhension fine des réalités vécues et des aspirations locales.

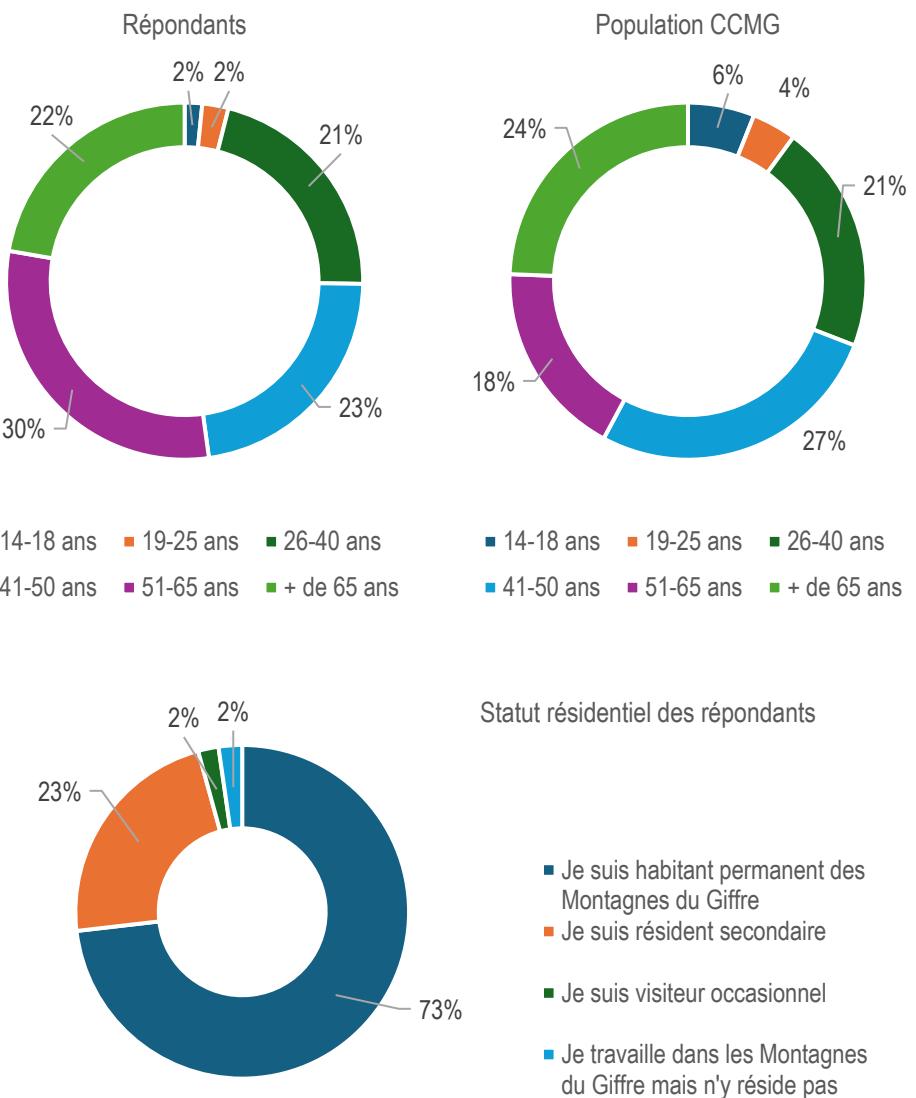
UNE PHOTOGRAPHIE DES HABITANTS DU TERRITOIRE

L'enquête menée dans le cadre du projet de territoire des Montagnes du Giffre a mobilisé plus de **1 000 participants**, témoignant d'un fort attachement des habitants à l'avenir de leur vallée.

Le panel des répondants se révèle **représentatif de la population du territoire**, tant par la diversité des communes d'origine que par la répartition des âges et des profils socio-professionnels. La participation présente également une **parité quasi équilibrée entre femmes et hommes**, signe d'un engagement citoyen partagé à l'échelle de la vallée.

Les **actifs âgés de 30 à 60 ans** constituent la majorité des participants, reflétant les préoccupations liées au logement, à la mobilité et à l'emploi. Les **seniors** expriment quant à eux des attentes fortes en matière de santé, de services publics et de cadre de vie, tandis que les **plus jeunes** se distinguent par une sensibilité accrue aux enjeux environnementaux, aux mobilités douces et à la qualité des paysages.

Les réponses traduisent une population **implantée durablement**, attachée à l'identité montagnarde et soucieuse de préserver un équilibre entre dynamisme économique, qualité de vie et préservation des ressources naturelles.



► REGARD DES HABITANTS SUR LE TERRITOIRE

Perception collective

Les habitants des Montagnes du Giffre expriment, à travers l'enquête, un **attachement profond et partagé à leur territoire**. Leur regard traduit une véritable fierté de vivre dans un espace montagnard à la fois préservé, authentique et humain, où la nature façonne la qualité de vie.

Pour la grande majorité, le territoire se distingue avant tout par **la beauté de ses paysages, la richesse de son environnement naturel, la proximité avec la montagne et un sentiment de sérénité** rare. Les villages à taille humaine, la convivialité, les liens de voisinage et la sécurité renforcent ce sentiment d'appartenance à une vallée où il fait bon vivre.

Beaucoup décrivent un équilibre recherché entre **dynamisme économique et tranquillité, entre modernité et préservation**.

Les **points forts** identifiés dessinent une image valorisante :

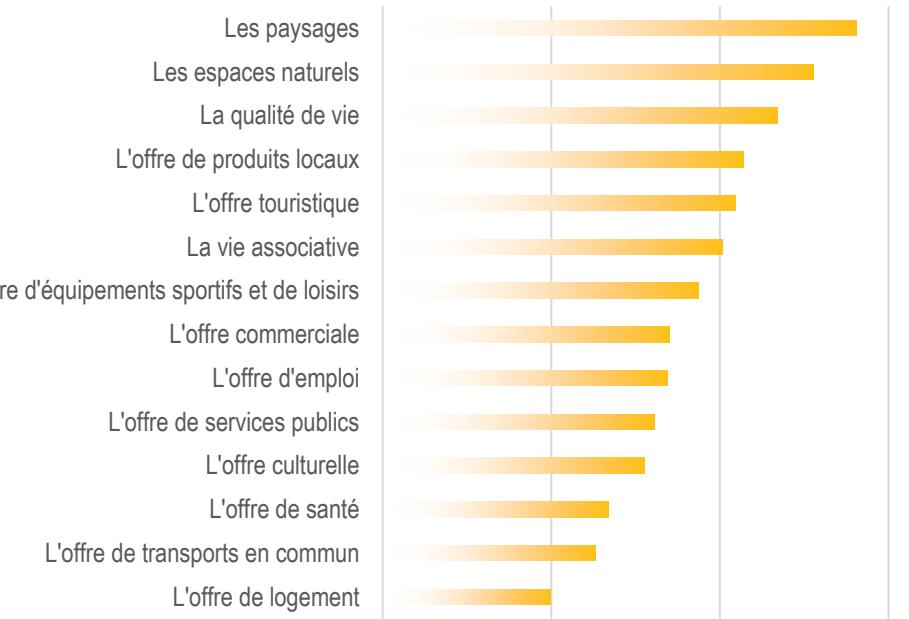
- Un **cadre de vie exceptionnel**, soutenu par la pureté de l'air, la diversité des reliefs, des forêts et des rivières.
- Une **offre d'activités variée** en toutes saisons (randonnée, ski, vélo, parapente, nature).
- Une **vie locale conviviale**, marquée par l'offre culturelle, la culture associative et la proximité des services essentiels.
- Une **identité forte**, portée par les paysages, le patrimoine et les savoir-faire montagnards.

Mais cet attachement s'accompagne d'une **lucidité collective** sur les fragilités du territoire. Les habitants évoquent en premier lieu la **cherté de la vie et la difficulté d'accès au logement**, aggravées par la multiplication des résidences secondaires.

Le **déséquilibre saisonnier** entre périodes touristiques et vie à l'année pèse sur les commerces, les services publics et la cohésion sociale. Beaucoup dénoncent également la **dépendance à la voiture**, le manque de transports en commun et de mobilités douces, tout en soulignant la nécessité d'un meilleur maillage de pistes cyclables. La **pression touristique et immobilière**, perçue comme une menace pour les paysages et la tranquillité, suscite des inquiétudes quant à la perte d'identité et à la banalisation du territoire. Enfin, la **carence de médecins**, la **fermeture de certains commerces de proximité** et la **difficulté à maintenir une vie locale active hors saison** nourrissent un sentiment de vulnérabilité.

Globalement, les habitants dessinent l'image d'un territoire **fort, attractif et désirable**, mais qu'il faut préserver et rééquilibrer. Ils appellent de leurs vœux un **développement maîtrisé**, conciliant accueil et préservation, attractivité et qualité de vie. Leur message est clair : **le territoire doit rester vivant, accessible et fidèle à son identité**, en affirmant un modèle de montagne habitable, durable et solidaire.

La perception des habitants à propos des thématiques suivantes



► REGARD DES HABITANTS SUR LE TERRITOIRE

Attentes et projection

Les habitants des Montagnes du Giffre expriment, à travers l'enquête, une **volonté claire de construire un avenir fondé sur la préservation, la solidarité et la qualité de vie**.

Leur regard sur le futur du territoire se nourrit à la fois d'une fierté du présent et d'une lucidité sur les défis à relever. Majoritairement, ils souhaitent un **développement maîtrisé**, conciliant attractivité économique, protection de l'environnement et maintien d'un cadre de vie à taille humaine.

La première attente, partagée par tous les profils, concerne la **préservation du patrimoine naturel et paysager**. Les habitants appellent à protéger la montagne, les forêts, l'eau et la biodiversité, en limitant la bétonisation et en maîtrisant l'urbanisation. Ce besoin de sobriété traduit un désir de **préserver l'identité du territoire face aux pressions touristiques et immobilières**.

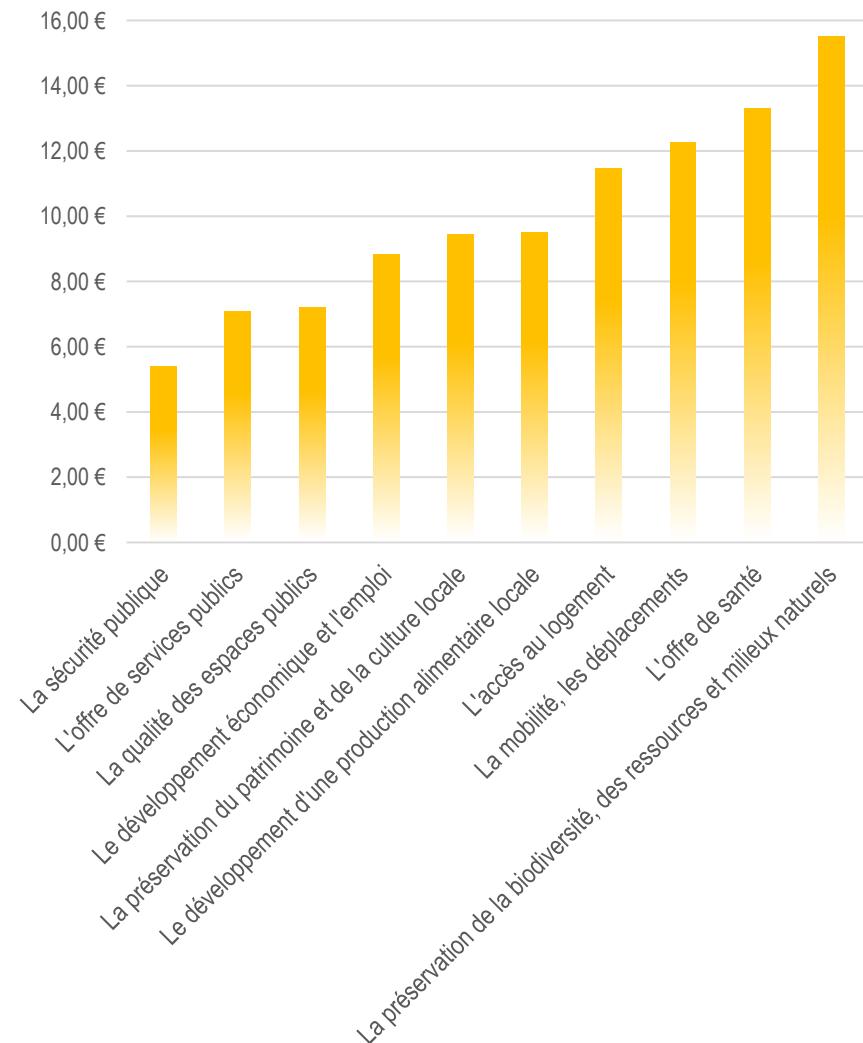
Vient ensuite une forte aspiration à **repenser la mobilité**. Le manque d'alternatives à la voiture individuelle est perçu comme un frein majeur à la vie quotidienne et à l'attractivité du territoire. Les habitants appellent au développement de **transports en commun réguliers, de navettes intercommunales et de pistes cyclables sécurisées**, traduisant une attente d'accessibilité durable et partagée entre communes.

L'accès au logement constitue une autre priorité essentielle. Beaucoup dénoncent la rareté et le coût des logements à l'année, souhaitant des actions concrètes pour **favoriser l'habitat permanent et réguler les résidences secondaires**. Cette attente rejoint une préoccupation plus large : celle de **maintenir une vie locale vivante toute l'année**, avec des commerces, des écoles et des services publics pérennes.

Les habitants expriment également une sensibilité croissante aux **enjeux de santé et de services de proximité**, appelant à la création d'une **maison médicale intercommunale**, à l'accueil de nouveaux praticiens et au renforcement des équipements sociaux et culturels.

Enfin, de nombreuses réponses témoignent d'un **désir de cohésion territoriale** : les habitants souhaitent davantage de coopération entre communes, une vision partagée à long terme et une gouvernance plus lisible.

En somme, les Montagnes du Giffre se projettent vers un avenir **solidaire et équilibré** : un territoire qui sait accueillir sans se renier, innover sans se dénaturer, et préserver ce qui fait sa richesse : la force de ses paysages et la vitalité de ses habitants.



► VALEURS DU TERRITOIRE

Des ressources à préserver, un art de vivre à partager, un savoir-faire à transmettre, un territoire à unir

Au fil des échanges du GLO, les élus ont identifié un ensemble de **valeurs fondatrices** qui donnent sens à l'action collective et définissent la singularité du territoire des Montagnes du Giffre. Ces valeurs traduisent à la fois une **culture commune**, héritée de l'histoire et du rapport à la montagne, et une **ambition contemporaine**, tournée vers la transition et le vivre-ensemble.

► L'ABONDANCE

Le territoire se reconnaît dans la richesse et la diversité de ses ressources : l'eau, la forêt, la terre, l'énergie, mais aussi les savoir-faire humains. Cette abondance appelle à la responsabilité : **préserver sans épuiser, valoriser sans dénaturer**. Elle fonde une approche d'autonomie et de sobriété, où la ressource locale devient un moteur d'innovation et de résilience.

► LE BIEN-ETRE

La montagne n'est pas seulement un décor : elle offre un cadre de vie privilégié, qui inspire un **art de vivre fondé sur la nature, le temps et la proximité**. La recherche d'équilibre entre habitat, travail, mobilité et loisirs constitue une valeur partagée, orientée vers la simplicité, la convivialité et la qualité du cadre de vie.

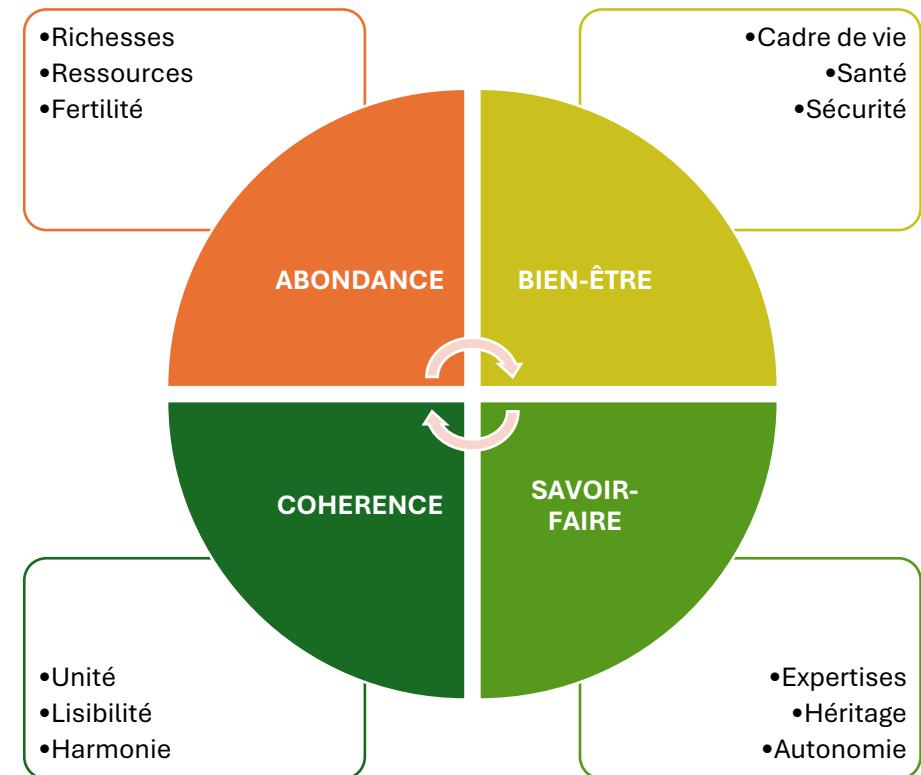
► LES SAVOIR-FAIRE

Les Montagnes du Giffre valorisent le **travail bien fait, la maîtrise des gestes, la culture de l'effort et de la coopération**. Ces savoir-faire, agricoles, artisanaux, touristiques ou associatifs, expriment une relation concrète au territoire et une volonté de transmettre aux générations futures une montagne vivante et habitée.

► LA COHERENCE

Les élus du GLO affirment la nécessité d'une **cohérence d'ensemble entre les communes**, au service d'un destin commun. La solidarité, la mutualisation et la coopération sont considérées comme des conditions essentielles d'efficacité et de confiance. Le territoire revendique ainsi une identité collective faite de **proximité, de loyauté et d'attachement au bien commun**.

Ces valeurs constituent le socle du **projet de territoire**. Elles traduisent la volonté de faire des Montagnes du Giffre un espace exemplaire de coopération, de durabilité et d'humanité, **une montagne qui relie, qui nourrit et qui inspire**.



ANALYSE AFOM ETABLIE PAR LE GROUPE LOCAL D'ORIENTATION

Le territoire des Montagnes du Giffre se distingue par une **identité forte** et un **potentiel de développement durable**. Sa vallée cohérente, à la fois **accessible et protégée**, offre une **qualité de vie remarquable**, portée par un **patrimoine naturel et bâti exceptionnel** et une **agriculture vivante** qui façonne les paysages.

Les **infrastructures touristiques** assurent une activité **équilibrée toute l'année**, favorisant la **complémentarité entre vie locale et attractivité**. La **cohésion territoriale** repose sur une **économie pluriactive et de proximité**, soutenue par des **savoir-faire artisanaux et agricoles** qui ancrent le territoire dans la durabilité.

Cette organisation harmonieuse, conjuguant **maîtrise de l'urbanisation, diversification économique et mobilisation collective**, reflète une **culture locale dynamique** et un **esprit d'ouverture**. Ensemble, élus, habitants et acteurs locaux écrivent le projet d'un territoire **solidaire, maîtrisé et tourné vers l'avenir**.

ATOOTS

OPPORTUNITES

Le territoire des Montagnes du Giffre bénéficie de **nombreuses opportunités** appuyées sur ses **stations de ski, sa proximité avec Genève, l'Italie et la Suisse** et son **fort potentiel patrimonial et environnemental**. La **labelisation Grand Site** renforce la valorisation de ses **paysages** et offre un cadre pour des **projets structurants**.

Le **changement climatique** incite à diversifier les activités vers un **tourisme quatre saisons**, soutenu par des **ressources naturelles abondantes** (eau, bois, hydroélectricité) et une **qualité de l'air préservée**.

Les **investissements récents** (bâtiment enfance-jeunesse-ainés, **déploiement de la fibre, mobilités douces**) améliorent la vie locale et favorisent le **télétravail**.

Enfin, la **cohérence géographique** et la **culture de coopération** entre communes créent un **terrain propice à des initiatives collectives et durables**, capables de renforcer l'**autonomie** et la **résilience** du territoire.

Le **logement** constitue un enjeu majeur : les **prix élevés et la rareté des résidences principales** limitent l'installation des jeunes et des actifs. Le **coût de la vie**, amplifié par la proximité suisse et la pression touristique, renforce ces difficultés.

Les **services à la population** demeurent insuffisants, notamment pour les **seniors** et les **personnes en situation de handicap**.

L'**accessibilité** reste contrainte par un réseau routier limité et le **manque de transports collectifs et de mobilités douces**. L'**économie**, très dépendante du **tourisme hivernal**, souffre d'un **manque de diversification** et d'une **politique touristique encore peu structurée**, accentuant les déséquilibres entre vie locale et fréquentation saisonnière.

Enfin, la **faible coopération intercommunale**, la **dépendance énergétique et alimentaire**, et la **couverture numérique incomplète** appellent une **action collective renforcée** pour garantir la **pérennité et l'attractivité** du territoire.

FAIBLESSES

MENACES

Le territoire des Montagnes du Giffre est confronté à plusieurs **menaces** qui fragilisent son équilibre. La **forte fréquentation touristique**, concentrée sur certains sites, génère parfois **saturation et perte d'authenticité**, affectant la qualité de vie locale.

Le **coût du logement, la pression foncière et la multiplication des résidences secondaires** accentuent la **difficulté d'installation des jeunes** et la **déprise résidentielle**.

Le **changement climatique** agrave ces tensions : **recul de l'enneigement, crues, glissements de terrain et fragilisation des ressources naturelles** menacent l'économie et la sécurité.

Parallèlement, la **contrainte financière** des collectivités et la **rareté du bénévolat** limitent la capacité d'action.

Enfin, la **concurrence de territoires voisins**, plus accessibles et mieux équipés, pèse sur l'**attractivité et la résilience** d'un territoire qui doit désormais conjuguer **préservation, adaptation et solidarité**.

► PRINCIPALES CONCLUSIONS

Faire levier sur les atouts du territoire pour relever les défis de demain

S'APPUYER SUR LES ATOUTS DU TERRITOIRE POUR MIEUX SAISIR LES OPPORTUNITES

- **Finaliser la réflexion sur l'identité et l'image du territoire** à partir de ses valeurs emblématiques que sont le paysage, la qualité de vie, son dynamisme économique, ses savoir-faire et productions locales.
- **Structurer une offre touristique** reposant sur les composantes emblématiques déjà existantes (domaines skiables, patrimoines naturels et culturels).
- Se saisir de la lisibilité et de la cohérence du territoire pour **se donner collectivement les capacités à agir**.

UTILISER LES ATOUTS DU TERRITOIRE POUR MINIMISER LES MENACES

- **Renforcer la diversification économique** sur la base des savoir-faire et productions spécifiques au territoire.
- **Déployer une culture du faire ensemble** reposant sur la cohérence géographique et paysagère de la vallée.
- **Compenser le vieillissement de la population** par le renforcement de l'attractivité auprès des jeunes à travers le levier de l'emploi et l'accessibilité aux logements.

AGIR SUR LES FAIBLESSES POUR SAISIR LES OPPORTUNITES

- **Etablir une stratégie d'investissement** reposant sur les axes prioritaires que sont la mobilité et les services à la population.
- **Sélectionner et déployer les projets touristiques** en fonction d'une feuille de route clairement établie.
- **Formaliser une vision prospective** qui mobilise les acteurs et les initiatives vers une direction commune.

CORRIGER LES FAIBLESSES POUR ANTICIPER LES MENACES

- **Identifier la population résidente comme la priorité centrale** des stratégies mises en œuvre par les collectivités.
- Questionner l'héritage des choix opérés lors des précédentes décennies pour **améliorer la résilience aux risques naturels**.
- **Travailler la conscience collective** en questionnant en profondeur ce qui pourrait être considéré comme des acquis.

Le **TOME 1** du Projet de Territoire des Montagnes du Giffre dresse le **PORTRAIT D'UN TERRITOIRE** singulier, fort de son identité, de ses paysages et de la vitalité de ses habitants. Il met en lumière une vallée à la fois **unie par son relief et diversifiée par ses modes de vie**, une montagne habitée où se conjuguent patrimoine, dynamisme économique et exigence environnementale. À travers l'analyse de ses ressources, de son histoire et des attentes exprimées par la population, ce premier volume établit les **fondements d'une compréhension partagée** : celle d'un territoire de projets, riche de ses contrastes mais conscient de ses fragilités.

Ce diagnostic révèle un territoire **pleinement engagé dans les transitions environnementale, économiques et sociales**, mais confronté à des défis déterminants : maîtrise de l'urbanisation, équilibre entre vie locale et tourisme, adaptation au changement climatique, solidarité intercommunale et maintien de l'attractivité résidentielle. En identifiant les leviers et les valeurs communes : abondance, bien-être, savoir-faire, cohérence. Il offre une base solide pour construire la trajectoire collective à venir.

C'est précisément la vocation du **TOME 2 – LA BOUSSOLE DE LA STRATEGIE TERRITORIALE** que de dresser une trajectoire commune. Ce second volume traduira les enseignements du portrait en **orientations stratégiques claires et hiérarchisées**, définissant la vision à long terme du développement des Montagnes du Giffre. Il proposera une lecture prospective des grands équilibres à atteindre : entre préservation et innovation, entre attractivité et qualité de vie. La Boussole constituera ainsi le **cadre de référence des politiques publiques intercommunales**, garantissant la cohérence des actions à l'échelle de la vallée.

Enfin, le **TOME 3 – MEMENTO DE LA COOPERATION TERRITORIALE** viendra compléter cette démarche en lui donnant une **dimension méthodologique et opérationnelle**. Véritable guide de pilotage, il précisera les modalités de mise en œuvre du projet : mutualisation des moyens, articulation des compétences, outils financiers et partenariaux. Ce troisième tome vise à ancrer durablement une **culture du "faire ensemble"**, fondée sur la confiance, la proximité et la coopération entre communes.

Ainsi, ce premier tome constitue la première pierre d'un édifice à trois volets : **comprendre, orienter, agir**. Ensemble, ces trois tomes formeront la feuille de route d'un territoire qui choisit d'écrire collectivement son avenir.